

27 novembre 2016

Face à la nauséabonde compétition identitaire entre le PQ et la CAQ **Québec solidaire renonce au projet de société indépendantiste**

Constant comme une girouette, le nouveau chef péquiste met en sourdine l'identitarisme de sa campagne à la chefferie¹... pour aussitôt le crier sur les toits². La CAQ à l'avant — ou est-ce arrière ? — -garde³, le démon identitaire titille même les Libéraux eu égard au projet de loi sur la neutralité religieuse et les accommodements religieux⁴. Dommage que la CAQ mêle la défense du français à ce cloaque avec son « test des valeurs »⁵. Aiguillonné par les sondages qui rendent visibles l'étiollement du « ciment »⁶, le PQ suit le leadership de la CAQ. L'autonomisme de ce dernier cédant la place à un fédéralisme assumé⁷, le PQ comble le créneau devenu vacant en reléguant l'indépendance aux calendes grecques. Ce n'est qu'une question d'accès au gouvernement, seul ou avec d'autres, avant que le PQ ne laisse tomber, comme toujours, toute velléité anti-austérité et anti-pétrole pour rallier l'agenda néolibéral partagé avec la CAQ et, bien sûr, avec les Libéraux. Même l'aile gauche péquiste, le SPQ-libre, ne s'y trompe pas⁸.

Alors que le flanc gauche de l'échiquier politique québécois ne cesse de s'élargir, il a fallu que Québec solidaire se laisse, encore une fois, prendre au piège de la tactique électorale péquiste soit celle de manger à tous ses râteliers... même à celui de l'indépendance qu'il vient pourtant de vider. La filiale du PQ, l'organisation OUI-Québec, offre un festin indépendantiste menant à un lendemain de la veille sans issue. Québec solidaire, grand amateur de ripaille consensuelle, y sera. La maison-mère donne dorénavant dans le rassemblement « progressiste »... sans rire. Au lieu de s'esclaffer, la direction Solidaire y consent⁹. Pour le grand banquet, la direction Solidaire dresse la liste de ses plats favoris¹⁰ à laquelle se plie le versatile chef péquiste... sans se compromettre¹¹.

Quant à l'identitarisme, si PQ et CAQ boxent aux dépens de la femme voilée¹², Québec solidaire, partisan de Bouchard-Taylor¹³, et Libéraux jouent au ping-pong avec elle. Cette double opprimée

-
- 1 Michel David, [Le Lisée nouveau](#), 18/11/16. « *Le nouveau chef du PQ a donc annoncé que les enjeux identitaires seront relégués à l'arrière-plan au profit de l'économie, de la santé et de l'éducation.* »
 - 2 Robert Dutrisac, [Enjeux identitaires: Lisée fait un pas de plus](#), Le Devoir, 25/11/16. « *Le chef du Parti québécois, Jean-François Lisée, a annoncé, jeudi, un virage identitaire qui va plus loin que ce qu'il proposait comme candidat à la chefferie en matière d'interdiction des signes religieux.* »
 - 3 Michel David, [Les chapeaux et les gros sabots](#), Le Devoir, 26/11/16. « *La publicité tweetée jeudi par la CAQ, qui montrait le chef du PQ et le premier ministre Couillard flanqués d'une femme vêtue d'un tchador, chatouillait manifestement "les parts sombres de l'âme", avec tous les risques de dérapage que cela comporte. M. Legault se défend d'être un clone de Donald Trump, mais son imitation est très réussie.* »
 - 4 Michel David, [La règle de l'exception](#), Le Devoir, 17/11/16. « *Près d'un an et demi après sa présentation, il est fascinant de voir les membres du gouvernement Couillard se contredire sur la portée concrète du projet de loi 62...* »
 - 5 Simon Boivin, [La CAQ imposerait un «test des valeurs» aux immigrants pour bloquer le burkini](#), Le Soleil, 29/08/16
 - 6 Michel David, [Le ciment](#), Le Devoir, 24/11/16. « *...le PQ n'en demeure pas moins une coalition dont la souveraineté est le ciment.* »
 - 7 Robert Dutrisac, [Être dans le Canada sans être fédéraliste](#), Le Devoir, 8/11/16
 - 8 Marc Laviolette et Pierre Dubuc, [Des leçons de l'élection de Donald Trump pour les indépendantistes et les progressistes québécois](#), Le Devoir, 18/11/16. « *...les directions successives [du PQ] ont préféré tenir un discours néolibéral dans le chimérique espoir de rallier les électeurs adéquistes. Au fil des ans, les références et l'appui au mouvement syndical ont été sacrifiés. Aujourd'hui, la bouche est bouclée avec le report aux calendes grecques de l'indépendance.* »
 - 9 Guillaume Bourgault-Côté, [Convergence souverainiste: Lisée voit un «point tournant»](#), Le Devoir, 22/11/16. « *M. Fontecilla répète que "l'important est de battre Philippe Couillard sous l'aval d'une alliance progressiste. On ne parle pas [dans la résolution de samedi] d'une démarche qui mène à une décision sur le statut constitutionnel du Québec."* »
 - 10 Idem, « *Lors d'un conseil national tenu samedi, les membres de QS ont adopté une résolution pour ouvrir un chantier sur "les convergences et les alliances possibles" entre le parti et des "mouvements sociaux et politiques" qui partagent la même vision. Notamment : fin de l'austérité, égalité hommes-femmes, fin du développement des hydrocarbures et réforme du mode de scrutin.* »
 - 11 Idem, « *Le chef du PQ salue l'ouverture de Québec solidaire à une convergence "progressiste"* ».
 - 12 Garnotte, [Le coup de crayon du 25 novembre](#) (caricature), Le Devoir, 25/11/16
 - 13 Québec solidaire, [La charte de la laïcité de Québec solidaire: comment avancer ensemble?](#) (communiqué), 9/09/13

de par son sexe et sa religion s'en trouve le point de mire fantasmé de l'introuvable laïcité¹⁴. S'en tirent et en profitent les vrais coupables qui politisent la religion, école et fiscalité comprises, jusqu'à instrumentaliser le corps de la femme, devenu porte-drapeau, en passant par les lieux de réunions des élus. Il faut bien distinguer entre la répression des coupables et le soutien des victimes. La stigmatisation forte ou faible des femmes voilées, peu ou prou, fait exactement le contraire. Cette fixation sur le voile et tutti quanti ne rassure guère en cette ère trumpiste.

Un projet de société alternatif n'est pas une abstraction mais un radical projet concret

La capitulation Solidaire sur toute la ligne sous le prétexte de « se libérer des Libéraux » reflète un repli défensif faute de pouvoir ou vouloir mettre de l'avant un projet de société radical capable de mobiliser d'abord la jeunesse du 99 ou du 90% laquelle entraînerait les autres. On a vu aux ÉU comme en Angleterre avec les grandes mobilisations Sanders et Corbyn, quelles que soient leurs limites, tout le potentiel de la radicalité programmatique quand elle peut s'incarner organisationnellement. La gauche Solidaire qui souhaite ardemment le décrochage d'avec le PQ mais qui s'est emprisonnée par son alliance avec sa direction¹⁵ s'est de ce fait auto-interdite sa critique systématique. Elle doit composer avec la contradiction démobilisante de la stratégie de l'Assemblée constituante¹⁶ et sa possible récupération par le PQ¹⁷.

Pour se sortir de l'impasse cette gauche prise à son propre piège finit par ânonner d'abstraites généralités comme « *le seul parti capable d'offrir un projet d'accession à la souveraineté et une alternative véritable et sociale à la population [...] un front social dans lequel nous travaillerons de concert avec les secteurs de la population pour un changement de société et l'appropriation de notre territoire [...] la nécessité de construire une nouvelle convergence qui fait de l'indépendance et d'un projet social émancipateur...* »¹⁸ Faut-il se surprendre du peu d'enthousiasme soulevé par ses propositions soporifiques qu'on peut apprêter à toutes les sauces. On y cherche en vain un projet de société alternatif en mesure de contre-balancer la Sainte Alliance contre les Libéraux.

Craignant toutefois la division du parti, la direction a poussé vers le congrès du printemps la décision finale à propos de cette « Sainte Alliance ». Les astucieux du centre mou qui plaident le dialogue non sectaire pour ne pas devoir choisir seront acculés au pied du mur... quoique il ne faille pas sous-estimer la politique politicienne. Plus on attend la veille ou l'avant-veille des élections, plus la rupture apparaîtra comme une « trahison » alors qu'en ce moment la nouvelle direction péquiste fournit toutes les bonnes raisons d'en finir... ce dont est très consciente la direction péquiste¹⁹. Et surtout une rupture immédiate inviterait à parachever ce projet de société alternatif concret dont le dernier congrès, presque *sotto voce*, à jeter les bases aussitôt reléguées aux oubliettes par la direction et ses alliés de gauche qui sont allés jusqu'à les escamoter dans

14 Ligue des droits et libertés, [La LDL demande le retrait du projet de loi 62, qu'elle juge discriminatoire](#), 1/11/16. « *La LDL appelle le gouvernement du Québec à renverser la question des pratiques discriminatoires et à examiner plutôt ses propres pratiques sous l'angle du racisme systémique...* »

15 La direction de Presse-toi-à-gauche, son centre politique, comprend le responsable national des communications du parti ! Or les « coms », comme on dit dans le parti, sont justement l'outil de contournement des aspérités antilibérales et à potentiel anticapitaliste du programme et de la plate-forme.

16 Michel David, [La Sainte Alliance](#), Le Devoir, 22/11/16. « *QS propose qu'elle soit élue au suffrage universel, de sorte que la majorité de ses membres seraient vraisemblablement des fédéralistes qui n'auraient aucune envie de rédiger la constitution d'un Québec indépendant.* » La solution à cette contradiction ne réside pas dans une Assemblée constituante indépendantiste car, à juste titre, on la qualifierait d'anti-démocratique. Comme quoi cette stratégie doit être remise à plat quitte à tomber dans le piège péquiste comme lors du dernier congrès Solidaire dont le point d'orgue était de choisir entre ces deux options intenable autant l'une que l'autre.

17 Idem, « *Le report du référendum à un deuxième mandat péquiste ne devrait pas poser de problème. Le président de QS, Andrés Fontecilla, parle de "calendes grecques", mais le programme de QS prévoit simplement d'"enclencher dès son arrivée au pouvoir, une démarche d'Assemblée constituante". Il n'y a pas d'échéancier précis pour la tenue du référendum au cours duquel la population serait appelée à se prononcer sur ses recommandations.* » On pourrait ajouter qu'Ottawa aura tout son temps pour intervenir avec ses gros sabots.

18 Bernard Rioux, *Québec solidaire trace les contours de ses avenir possibles !*, Presse-toi-à-gauche, 22/11/16

19 Michel David, [Les chapeaux et les gros sabots](#), Le Devoir, 26/11/16. « *Les militants de Québec solidaire qui ont accepté d'entreprendre des discussions en vue d'une éventuelle alliance avec le PQ doivent aujourd'hui avoir la désagréable impression de s'être fait rouler.* »

leur compte-rendu.

Comment expliquer le succès jusqu'ici de la démarche Faut-qu'on-se-parle si ce n'est par le vide programmatique et politique que la direction Solidaire crée autour d'elle ? Faut-qu'on-se-parle reprend tout simplement la méthode Solidaire des cercles citoyens en plus sophistiquée de même que ses lignes directrices programmatiques. Souvenons-nous que Québec solidaire a été fondé sans programme, encore incomplet après dix ans d'existence, alors que Faut-qu'on-se-parle s'apprête à se fonder, le cas échéant, sur la base d'un programme ou d'une plate-forme. Le programme n'étant pas dans le génome Solidaire, c'est à se demander s'il n'est qu'un amuse-gueule pour la militance pendant que la direction prend en charge la vraie politique loin de tout contrôle par la base. On a parfois l'impression de deux partis dans un. L'initiative Faut-qu'on-se-parle est la bienvenue tout simplement pour secouer la cage Québec solidaire et y insuffler un débat de fond sur le message politique.

Le dernier congrès allait dans cette direction avant que la direction en renferme les résultats dans un comité restreint fonctionnant en catimini. Ce congrès réaffirmait que le but du parti est « *la socialisation des activités économiques* » et non pas seulement de « *certaines* » d'entre elles. Il rejette toute idée d'« *équilibre* » entre économie publique et économie privée pour au contraire réaffirmer « *l'exploration de systèmes économiques alternatifs* » à l'encontre d'une économie qui n'est pas que « *complexe* », comme se contentait de l'affirmer l'ancien programme, mais qui est avant tout « *capitaliste* » et « *essentiellement axée sur le profit* ». Passant du champ idéologique à celui politique, le congrès se déclare pour une diminution des émissions de GES des deux tiers d'ici 2030 par rapport au niveau de 1990 tout en réaffirmant le rejet tant du marché que de la taxe carbone, ces deux moyens d'accommodement avec le néolibéralisme permettant une contre-réforme fiscale sur le dos du peuple sans efficacité significative de réduction des GES. Québec solidaire est certainement un des très rares partis au monde présents dans un parlement, peut-être le seul, à s'être doté d'une cible intermédiaire conforme à l'objectif de la COP21 (Conférence de Paris).

L'esquisse d'un Plan vert baissant des deux tiers les GES d'ici 2030 est claire²⁰

Certes, le radicalisme du dernier congrès sur la crise climatique, contre la désir de la direction, appelle un plan d'action soit un remise à niveau du Plan vert pour sortir du pétrole. Si une réponse systématique à court terme est impossible, une crédible est possible dès maintenant. S'impose une réhabilitation, d'ici 2030, de l'ensemble du stock de bâtiments du Québec en employant les meilleures technologies écologiques. Plus crucialement, car c'est là où le bât blesse, il faudra imposer en 15 ans le transport électrique des livraisons de proximité et être très avancé dans la transition du transport à longue distance par cabotage et par train intermodal. Le transport des personnes devra être assuré majoritairement en 2030 d'abord et avant tout par le transport collectif électrifié, et surtout gratuit, et un complément d'auto-partage électrifié et communautaire plus important dans les villages.

Et, bon dieu, il faut arrêter de flipper à propos du financement. Le Plan vert 2014 prévoyait cinq milliards annuellement, ce qui permet amplement d'amorcer la pompe²¹. Une réforme fiscale en profondeur dont le blocage des paradis fiscaux y suffira. La Coalition mains rouges a démontré que le seul Québec fédéral pouvait aller chercher dix milliards \$ de plus l'an en revenus fiscaux supplémentaires²². Le cadre financier Solidaire 2014 prévoyait des revenus fiscaux supplémentaires de treize milliards \$ l'an²³. Rappelons que financement ne signifie pas nécessairement dépense budgétaire mais investissement récupérable. On finance les mégawatts de la réhabilitation des énergétique des bâtiments et des flottes de camions électrifiés de la même manière que les mégawatts d'Hydro-Québec. Sauf que l'utilisateur payeur débourse moins pour rembourser sa dette que

20 Ce paragraphe est repris d'un texte précédent à des modifications mineures près.

21 Institut de la statistique du Québec, [Comptes économiques des revenus et dépenses du Québec, Édition 2015 \(révisée\)](#). En 2014, la formation brute de capital au Québec a été de 75 milliards \$. Ça donne une idée de la somme d'argent que la société peut influencer sous contrainte de se reproduire... à condition de contrôler banques et grandes entreprises directement ou indirectement.

22 Coalition Mains rouges, [Dix milliards de solutions](#), février 2015

23 Québec solidaire, [Cadre financier 2014](#)

ses frais énergétiques initiaux.

Last but not least, Québec solidaire est un parti de gauche qui, si la militance le sort de sa torpeur électoraliste, saura presser le citron capitaliste. Il ne saurait être question de subventionner des entreprises qui abaisseront leurs coûts suite à davantage d'efficacité énergétique à laquelle elles seront tenues. Toutefois, la Banque d'État préconisée par les Solidaires sera prête à financer les PME délaissées par les banques de même que les petits et moyens propriétaires devant rénover leurs logements. Bien sûr, il y aura un soutien fiscal pour les petits propriétaires et locataires en difficulté financière. L'ensemble des institutions financières et para-financières sera mobilisé pour financer à bon compte le Plan vert. D'où la nécessité de l'indépendance pour détenir les pouvoirs constitutionnels pour ce faire. (L'indépendance aussi pour que le Québec ait les pouvoirs requis afin de ne pas devenir une passoire pétrolière et gazière.) Ce constat saura rallier la jeunesse à l'indépendance.

Ces multiples grands chantiers écologiques seront la voie royale vers le plein emploi que l'on pourra à juste titre qualifier d'écologique. Le limité Plan vert Solidaire 2014 annonçait 160 000 emplois, soit la moitié du chômage québécois actuel. Un Plan vert holistique inclurait un réinvestissement massif anti-austérité dans les services publics²⁴ car ces emplois sont aussi écologiques en plus d'être féministes parce que les femmes en sont les principales bénéficiaires tant comme travailleuses rémunérées que comme travailleuses (ou esclaves) domestiques. Ces emplois requièrent en effet une masse d'énergie humaine mais très peu d'énergie fossile tout comme ils enrichissent les relations personnelles aux dépens du consumérisme. Même la hausse du salaire minimum à 15\$ est écologique car une travailleuse pauvre est forcée à acheter de la pacotille vite à renouveler, de la nourriture agro-industrielle et souvent une vieille auto énergivore tout comme à louer un logement mal isolé.

Le Plan vert Solidaire n'attendra pas les Calendes grecques pour légiférer en termes de zonage, de code du bâtiment et autres obligations afin d'amorcer le processus d'une ville sans auto solo et sans bungalow, d'une agriculture biologique pénétrant le tissu urbain et d'une campagne liée à la ville par un maximum de circuits courts impliquant obligatoirement les entreprises de distribution alimentaire. Les ménages québécois, une fois bien au fait par l'intermédiaire d'une adéquate campagne d'information, seront heureux de cet immense soulagement budgétaire consistant à se débarrasser de leurs automobiles en faveur d'un transport public gratuit du XXI^e siècle, de renoncer à la maison unifamiliale et même en rangée en faveur d'un logement collectif de qualité adossé à des services de proximité, à un réseau bicyclette-piéton et au transport public, y compris l'autopartage, et avec accès à l'agriculture urbaine au sol ou sur les toits.

Un plan vert anti hydrocarbure pour le plein emploi écologique

On peut être assuré que si un tel Plan vert contre les hydrocarbures et pour le plein emploi écologique devenait l'épine dorsale du discours réellement existant de Québec solidaire d'ici les prochaines élections, il ferait du parti le fer de lance dirigeant du camp écolo-indépendantiste en mesure de rallier tant la gauche que les indépendantistes en passant bien sûr par les écologistes. On ne voit pas pourquoi il ne rallierait pas, bien au contraire, Faut-qu'on-se-parle, Option nationale et l'ensemble du mouvement social peu importe le mode d'emploi de cette unité retrouvée. Ce plan reléguerait le PQ au musée de l'Histoire tout en récupérant, à moins qu'elle ne soit suicidaire, son aile gauche²⁵. *Last but not least*, il libérerait le Québec des Libéraux tout en évitant le piège identitaire du duo nauséabond CAQ-PQ qui pourrait être bien pire.

Il y a quarante ans, dans l'euphorie de la conquête de la majorité parlementaire par le Parti québécois, le nouveau Premier ministre de s'exclamer « *On n'est pas un petit peuple, on est peut-être*

24 Dans le cadre du Plan vert, s'impose une lutte acharnée contre la privatisation des écoles, garderies et soins de santé laquelle privatisation est désormais assez profonde pour déséquilibrer le système public notamment eu égard aux systèmes d'éducation et de garderies (voir le [dossier garderies](#) et le [op-ed de Guy Rocher](#) dans Le Devoir du 26/11/16).

25 Martine Ouellet, [40 ans plus tard...](#), L'Aut'Journal, 25/11/16. Martine Ouellet a bien compris le lien organique entre indépendance et lutte climatique. Mais son péquisme viscérale semble un obstacle insurmontable. Dommage, elle serait un atout précieux dans un grand mouvement pour le plein emploi écologique.

quelque chose comme un grand peuple! ». Une démonstration à (re-)faire.

Marc Bonhomme, 27 novembre 2016,
www.marcbonhomme.com ; bonmarc@videotron.ca